



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Article original

Traitement de l'information sociale et profils dans le harcèlement scolaire chez les adolescents



Social information-processing mechanisms and school-bullying profiles among adolescents

K. Huré^{a,*}, R. Fontaine^a, V. Kubiszewski^b

^a EA 2114, laboratoire de psychologie des âges de la vie, université François-Rabelais, 3, rue des Tanneurs, BP 4103, 37041 Tours cedex 1, France

^b EA 3188, laboratoire de psychologie et fédération de recherche « Éduc », université de Franche-Comté, 30, rue Mégevand, 25000 Besançon, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 8 mars 2013

Reçu sous la forme révisée

le 12 novembre 2014

Accepté le 21 novembre 2014

Mots clés :

Harcèlement

Intimidation

Traitement de l'information sociale

Agresseurs

Victimes

RÉSUMÉ

Introduction. – Le harcèlement, également qualifié d'intimidation, est un comportement agressif insidieux caractérisé par : sa répétitivité, sa dissymétrie (domination de l'agresseur sur la victime) et son intentionnalité. Quatre profils d'élèves sont identifiés : agresseur, victime, agresseur/victime et neutre. Si de nombreuses recherches se sont intéressées aux conséquences psychopathologiques de l'intimidation, peu de travaux ont été consacrés à l'étude du mode de traitement de l'information sociale selon ces différents profils.

Objectif. – Cette recherche s'est proposée d'étudier s'il existait des modes de traitement de l'information sociale spécifiques au profil présenté par un élève dans le harcèlement. Nous nous référons au modèle théorique de Crick et Dodge (1994) et postulons que ce traitement sera différent selon le profil dans l'intimidation chez l'adolescent.

Méthode. – Sept cent dix-sept (717) collégiens, dans le cadre d'entretiens individuels et semi-directifs, ont répondu à différents questionnaires concernant l'intimidation et le traitement de l'information sociale.

Résultats. – Les principaux résultats montrent qu'il existe des liens entre le traitement de l'information sociale et le profil dans l'intimidation. Les agresseurs, victimes et agresseurs/victimes montrent chacun des biais dans leur traitement de l'information sociale.

Conclusion. – Il existerait donc des schémas cognitifs spécifiques selon les statuts dans l'intimidation. Ces résultats permettent de mieux comprendre le mode de traitement de l'information des adolescents et ouvre de nouvelles perspectives pour la prévention de l'intimidation.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Introduction. – Bullying is an insidious aggressive behavior characterized by repetitiveness, imbalance of power (a bully dominating his victim) and intent to do harm. People can fall into four different categories: bully, victim, bully/victim or not involved. While numerous researchers have explored the psychopathological consequences of intimidation, few of them have studied the way students with different profiles process social information.

Objective. – The aim of this study was to explore whether there are specific ways of processing social information in relation to the bullying profile. We refer to the theoretical model of Crick and Dodge (1994) and assume that this information will be processed differently depending on the adolescent's bullying profile.

Method. – Seven hundred and seventeen (717) secondary school students took part in semi-structured individual interviews and answered several questionnaires related to bullying and social information processing mechanisms.

Keywords:

Bullying

Intimidation

Social information processing mechanisms

Bullies

Victims

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kathleen.hure@gmail.fr (K. Huré).

Results. – The main results show links between social information processing mechanisms and the bullying profiles. Bullies, victims and bully/victims show biases in their social information processing mechanisms at different stages of the model.

Conclusion. – Specific cognitive patterns seem to exist in relation to the bullying profile. These results provide a better understanding of the way adolescents process social information and open-up new perspectives for preventing bullying in schools.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

1.1. Harcèlement

Depuis les travaux d'Olweus (1978), l'intimidation (plus connue sous le terme anglo-saxon de « bullying » ou encore, en France, sous le terme « harcèlement ») est décrite comme une forme insidieuse de violence qui répond à 3 critères :

- l'intention de nuire de l'agresseur ;
- une domination de l'agresseur sur sa victime (dissymétrie de la relation) ;
- la répétition de l'agression dans le temps (Olweus, 1999 ; Solberg & Olweus, 2003).

En France, on estime à près de 6 % la prévalence des agresseurs en milieu scolaire, à 10 % celle des victimes et à 3 % celle des élèves à la fois agresseurs et victimes (Catheline, 2009 ; Kubiszewski, Fontaine, Huré, & Rusch, 2013). Les enquêtes et programmes d'intervention de grande envergure se multiplient (Debarbieux, 2004 ; Debarbieux & Blaya, 2001). Entre les années 1980 et 2000, moins de 200 études ont été menées sur le sujet alors qu'elles sont montées au nombre de 600 entre les années 2000 à 2007 (Cook, Williams, Guerra, Kim, & Sadek, 2009). Dans les établissements scolaires, l'intimidation prend source dans les relations sociales que tissent les élèves entre eux (Fontaine, 2009) et choque par son aspect normatif (Smith & Brain, 2000). En effet, plusieurs adolescents et adultes estiment que le harcèlement subi pendant la scolarité relève de « l'expérience de la vie » (Feder, 2007 ; Smith & Brain, 2000). Cependant, l'intimidation n'est pas un phénomène sans risques, et ses conséquences psychopathologiques sont nombreuses (e.g. dépression, échec scolaire, stress, déséquilibres alimentaires, troubles du sommeil, douleurs abdominales, tentatives de suicide) et se manifestent de manière plus ou moins importante selon les individus (Kaltiala-Heino, Rimpela, Rantanen, & Rimpela, 2000 ; Kubiszewski, Fontaine et al., 2014 ; Undheim & Sund, 2011).

Quatre profils d'élèves sont identifiés dans le harcèlement scolaire :

- les « neutres » sont les élèves qui ne subissent et ne pratiquent aucune forme d'intimidation ;
- les « victimes » subissent les agressions sans y avoir recours à leur tours ;
- les « agresseurs » les initient sans les subir ;
- les « agresseurs/victimes » subissent et initient l'agression sur d'autres élèves que ceux qui les ont agressés (Solberg & Olweus, 2003 ; Solberg, Olweus, & Endersen, 2007).

Il existe différentes formes d'intimidation (Berger, 2007 ; Smith, 2004). Ainsi, les formes dites directes concernent toutes les agressions physiques et verbales pour lesquelles la victime identifie clairement son agresseur (coups, insultes, moqueries...). Les formes dites indirectes concernent des agressions plus discrètes, permettant dans certains cas à l'agresseur de rester anonyme (rumeurs, isolement social). Enfin, la cyber-intimidation réfère

à des agressions perpétrées dans les cyber-espaces grâce à l'utilisation des nouvelles technologies (Internet, téléphone portable).

Très peu d'études se sont penchées sur les fonctionnements cognitifs sous-jacents à cette forme d'agressivité. Les rares auteurs de ces recherches font alors référence au modèle emprunté au domaine de la cognition sociale, élaboré par Crick et Dodge (1994).

1.2. Traitement de l'information sociale

Le modèle du traitement de l'information sociale (Crick & Dodge, 1994 ; Dodge, 1986 ; Lemerise et Arsenio, 2000) postule que l'information sociale est traitée par un ensemble de processus simultanés et séquentiels en 6 étapes (Fig. 1). Ce modèle permet de mettre en correspondance cognition sociale et comportements sociaux. Une situation sociale est toujours ambiguë car soumise à l'analyse subjective et aux capacités biologiques limitées de l'individu (mémoire, attention, vitesse de traitement...). Elle peut alors être analysée comme une « situation problème » grâce à différentes étapes dans le traitement qui permettront d'aboutir à une réponse comportementale de l'adolescent. Thornberg (2011) indique que le traitement de l'information sociale intervient dans la façon dont les individus donnent du sens à une situation sociale et guide leur comportement dans ces situations.

À l'étape un du modèle, l'individu se trouve confronté à des stimuli sociaux auxquels il apparie des représentations mentales. Il encode des stimuli internes (e.g. émotions propres) et externes (e.g. regard de l'autre, attitude, posture) qui lui permettent d'analyser la situation sociale. Puis, lors de la deuxième étape, l'adolescent donne du sens à ces stimuli par l'interprétation des intentions d'autrui. La relation entre attribution d'intention et réponse comportementale est très forte, donnant lieu à de nombreuses études sur le sujet (Crick & Dodge, 1994 ; Dodge, 1986 ; Rothier & Fontaine, 2003). Après avoir interprété la situation sociale, l'individu formule et clarifie un but, lors de la troisième étape. Ces buts sont des orientations vers la production d'une issue particulière (relationnelle ou instrumentale). À la quatrième étape, l'individu accède à des réponses comportementales stockées en mémoire. Certaines réponses font appel à des comportements déjà utilisés lors d'expériences passées. L'individu détermine ainsi s'il peut utiliser une stratégie qu'il a lui-même déjà expérimentée ou s'il doit en produire une nouvelle. D'autres réponses concernent la manière dont il est possible de réagir dans une situation sociale, et correspondent à des schémas comportementaux stockés en mémoire. À la cinquième étape, l'individu choisit le comportement à mettre en œuvre selon la réponse qu'il attend de la part de son interlocuteur. Il doit estimer la qualité de l'action qu'il s'apprête à réaliser en fonction de dimensions telle que l'amitié (Crick & Ladd, 1990). Le comportement sera sélectionné si l'attente des résultats est positive (réussite du but visé). À cette même étape, l'individu évalue également le sentiment d'efficacité qu'il éprouve face à la situation sociale, c'est-à-dire l'opinion qu'il se fait de ses capacités sociales. Enfin, la sixième étape consiste en la production du comportement. Si l'individu ne peut faire l'économie d'une de ces étapes, la littérature s'accorde à mettre en évidence que certaines ont une importance plus grande dans la prédiction du comportement.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/895443>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/895443>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)